**Zeitschrift:** Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport

**Herausgeber:** École fédérale de sport de Macolin

**Band:** 40 (1983)

**Heft:** 8

**Vorwort:** Au-delà de l'émotion...

**Autor:** Jeannotat, Yves

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 21.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

# EDITORIAL

## Au-delà de l'émotion...

Yves Jeannotat

L'être humain est enclin à éprouver des émotions. Selon l'événement qui surgit et selon son issue, elles débouchent sur la joie ou sur la tristesse – intérieures ou démonstratives –, sur l'isolement spirituel ou sur la violence. Dans son article sur «Le sport et l'émotivité», Georges Rioux tente d'expliquer ce qu'est l'unité existentielle et comment elle se réalise: *«Elle demeure un besoin constant,* écrit-il dans son introduction. *Etroitement liée à la liberté du choix entre les possibilités de passage à l'acte, elle doit se définir très souvent dans l'événement qui survient à l'improviste. L'inconnu constituant, pour l'athlète, l'ouverture où se révèlent les traits de sa personnalité...».*

Dans les sports d'équipe, l'émotivité prend une signification particulière: constituée d'une série d'états d'âme individuels, elle s'exprime fréquemment sous une forme collective, ce qui contribue à en fausser les données et à la rendre plus agressive. L'aspect ludique du sport est ainsi sans cesse menacé par la violence latente. Lorsque les footballeurs construisent une pyramide d'embrassades, après avoir marqué un but, ils n'extériorisent pas la satisfaction de la performance réalisée, mais celle d'avoir fait plier le genou à l'«adversaire». Leur démonstration porte l'humiliation au-delà du cadre sportif et touche l'«ennemi» vaincu dans son honneur et dans sa sphère intime. On cesse ainsi de se rencontrer en des joutes épiques pour s'opposer et former ce que Bernard Jeu appelle une «contre-société». Vues sous cet angle, les réactions émotionnelles collectives du stade sont dangereuses, parce qu'elles se communiquent à la foule massée sur les gradins, foule répartie en deux camps comme le sont les «combattants» sur le terrain, à cette différence près qu'elle ne s'est pas donné de règles et échappe au pouvoir de l'arbitre. Les débordements non-contrôlés des sportifs créent des simulacres de conflits, mais perturbent et désorganisent la société. Ils portent la «guerre à l'extérieur». Soumis à un «drill» intensif et souvent manipulés dans l'unique but d'atteindre à la victoire et au record, les sportifs de compétition ont un urgent besoin que les «promoteurs-profiteurs» qui les encadrent soient remplacés par des «promoteurs-éducateurs». Ainsi, plutôt que de la faire «plus belliqueuse et plus militaire», le sport sera apte à rendre la jeunesse plus virile et plus saine. *«La fin propre du sport n'est nulle part qu'en lui-même»,* écrit Thierry Maulnier: *«dans le plaisir de se mouvoir et de respirer un peu plus divinement que ne le fait l'humanité dans l'ordinaire de ses démarches».*

La psychologie du sport, qui s'applique à déceler et à canaliser le flot émotionnel qui perturbe, parfois – mais ce peut aussi être le contraire – la performance, doit absolument s'intéresser, aussi, aux manipulations psychologiques qui faussent l'interaction entre le sport et la société, et les dénoncer!